2043-0625/0

2.14.02

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme ensemble les immeubles sis quai au Bois de Construction 1, 2, 3, 4 et 5 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 mars 2002 entamant la procédure de classement comme ensemble des immeubles sis quai au Bois de Construction 1, 2, 3, 4, 5 à Bruxelles ;

Vu l'avis favorable du Collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles émis le 22 août 2002 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 16 octobre 2002 ;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prévus par l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arrete:

Article 1er. Sont classés comme ensemble la totalité des immeubles sis quai au Bois de Construction 1, 2, 3, 4 et 5 à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté ; connus au cadastre de Bruxelles, 12e division, section N, 1ère feuille, parcelles nos 202, 201, 156a, 199c, 198a.
La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als geheel van de gebouwen gelegen Timmerhoutkaai 1, 2, 3, 4 en 5 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 21 maart 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de gebouwen gelegen Timmerhoutkaai 1, 2, 3, 4, 5 te Brussel ;

Gelet op het gunstig advies van het College van Burgmeester en Schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 22 augustus 2002 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 16 oktober 2002 ;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als geheel de totaliteit van de gebouwen gelegen Timmerhoutkaai 1, 2, 3, 4, 5 te Brussel, vanwege hun historische en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel, 12de afdeling, sectie N, 1ste blad, perceel nr. 202, 201, 156a, 199c, 198a.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de

CHANCELLERIE
KANSELARIJ

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Bruxelles, 05 -12- 2002

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier DE DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

Art. 3. De minister die de monumenten en landschappen in zijn bevoegdheden heeft, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 05 -12- 2002

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES SIS QUAI AU BOIS DE CONSTRUCTION 1, 2, 3, 4, 5 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 12e division, section N, 1ère feuille, parcelles nos 202, 201, 156a, 199c, 198a

Description sommaire :

N°1 :

Située à l'angle de la rue de Barchon et du Quai au Bois de Construction, cette maison traditionnelle perpendiculaire date du 17e siècle pour ses parties les plus anciennes. Elle a été récemment rénovée par le CPAS de la ville de Bruxelles. La façade avant se développe sur deux niveaux et compte deux travées. La façade latérale compte quatre travées. Les façades actuellement cimentées sont construites en briques et en pierre. La façade avant, rythmée par des ancres en fleur de lys, est ajourée de baies rectangulaires encadrées de grès résultant d'un aménagement du 19e siècle. Elle est achevée par un pignon dont les gradins résultent de la restauration. Ce pignon, délimité par les trous de boulin et l'ancrage, est percé de trois baies rectangulaires encadrant une haute baie axiale. La toiture en bâtière est rabattue en croupe à l'arrière. Le rez-de-chaussée conserve un très bel encadrement de porte de style Louis XV caractéristique du troisième quart du 18e siècle ; ce dernier se compose d'un chambranle creusé en cavet, en arc surhaussé à clé sur montants à imposte, bordé d'un larmier chantourné. La baie d'imposte est à petits-bois quadrillés. Construit sur une parcelle médiévale étroite et asymétrique, l'immeuble conserve en grande partie sa structure ancienne traditionnelle constituée de poutres et d'une charpente à deux fermes, perpendiculaire à la rue. L'intérieur fut réaménagé (ajout de cloisons, faux-plafonds, etc.) et l'emplacement de l'ancienne cage d'escalier - à l'origine dans le prolongement de celui de la cave - fut modifié. Une annexe arrière, profondément remaniée, prolonge l'immeuble.

N°2 :

Cette maison traditionnelle, récemment rénovée par le CPAS de la ville de Bruxelles, s'organise en trois travées sur deux niveaux. Les parties les plus anciennes remontent au 17e siècle. La façade-pignon en briques et en grès conserve des ancres en fleur de lys et comporte des baies rectangulaires. Le pignon à sept gradins sous pinacle rectangulaire est percé de trois petites baies rectangulaires disposées en deux registres et en triangle autour d'une fenêtre axiale cintrée, un schéma que dessine également les ancres. La toiture en bâtière est perpendiculaire à la rue. Au rez-de-chaussée, la porte en style de transition Louis XV- Louis XVI est représentative de la seconde moitié du 18e siècle : elle présente un superbe chambranle en pierre bleue dont les montants sculptés se terminent en consoles en volute et fleuron sous larmier droit ; dans le chambranle s'inscrit un encadrement creusé en plein cintre, à clé monumentale en volute, sur montants en pilastres à imposte. Les écoinçons sont ornés de guirlandes fleuries reliant les volutes de la clé et des montants. La baie d'imposte est à petits bois rayonnants. A l'arrière, la façade-pignon à rampants droits sous pinacle est également ponctuée d'ancres. Elevé sur une cave voûtée parallèle à la rue, l'immeuble conserve un plan rectangulaire conditionné par l'étroite parcelle médiévale. Il offre en plan deux pièces longées par le hall d'entrée. L'ancienne cage d'escalier se trouve dans le prolongement du hall. La plupart des éléments de la structure portante ancienne sont conservés.

N°3 :

Cette maison s'organise sur trois niveaux et compte trois travées. Elle conserve un noyau ancien remontant au 17e siècle et révélé en façade par les ancres en fleur de lys (deux niveaux inférieurs). La façade a été adaptée durant la première moitié du 19e siècle en style néoclassique. Elle est cimentée et ajourée de baies rectangulaires entourées d'un encadrement mouluré sur appui saillant typique du 19e siècle. Sous une corniche à mutules, un attique à cache-boulins souligne le sommet de la façade dominée par trois lucarnes. La toiture est mansardée et résulte d'une modification réalisée selon un permis de 1926 (AVB, TP 30862). Au rez-de-chaussée, l'entrée cochère de style Louis XV date vraisemblablement du troisième quart du 18e siècle. Le très bel encadrement, qui porte une marque de carrier incisée dans la pierre de taille, est creusé en cavet et panneauté ; il se termine en anse de panier à clé cannelée sous larmier chantourné. La baie d'imposte vitrée est découpée d'un motif Empire du

CHANCELLERIE

début du 19e siècle en fer forgé qui se compose de disques sécants disposés en demi-cercle autour duquel rayonnent des flèches caractéristiques de ce style. A l'exception de cette porte cochère, le rez-de-chaussée a été remanié pour le commerce (aménagement d'une vitrine). Actuellement, il est défiguré par un parement en briques et les ouvertures sont condamnées. L'immeuble conserve l'ancienne distribution intérieure des pièces : le passage cocher longe une pièce avant et une pièce arrière. Au niveau de la pièce arrière se trouve l'ancienne cage d'escalier qui monte jusqu'au deuxième étage ; l'étage mansardé est accessible par un second escalier, plus récent (vraisemblablement contemporain de l'aménagement de la toiture mansardée). Certaines pièces conservent en outre d'anciennes cheminées en bois et stuc ou encore en marbre, accolées au mitoyen du n°4. Malgré les travaux entrepris au début du 20e siècle, l'ancien noyau du 17e siècle (murs, poutres maîtresses révélées en façade par les ancres, etc.) est toujours en place.

N°4 :

Cette maison de maître, entièrement rénovée, offre une façade en briques et en grès. Le rez-de-chaussée a retrouvé son ordonnance primitive lors d'une récente rénovation. Construit sur des caves voûtées, l'immeuble s'organise sur trois niveaux de hauteur dégressive et compte quatre travées. La façade actuelle résulte de l'adaptation du bâtiment en style classique tardif à la fin du 18e siècle ou au début du 19e siècle. A gauche, la façade présente une travée plus large percée, au niveau du rez-de-chaussée, par l'entrée cochère qui conserve un beau portail de style Louis XVI. Ce portail est pourvu d'un chambranle de grès dont les montants sont sculptés et flanqués intérieurement de pilastres à imposte. Le linteau droit est ponctué d'une clé rectangulaire monumentale ornée de rosettes et de gouttes et terminé, à la rencontre des montants, par deux clés à rosettes et à gouttes. Ces clé et dés soutiennent un larmier rectiligne. Sur le larmier du portail prend appui un balcon à garde-corps à barreaux droits. Délimitant entièrement cette travée gauche, un bandeau rectangulaire intègre les ouvertures à encadrement profilé dont la porte-fenêtre du bel étage à linteau à clé. Les travées droites sont percées de baies rectangulaires sur appui saillant. Celles du premier étage sont munies de barre d'appui soutenues par une ferronnerie. Une frise de trous de boulin court sous la corniche. La façade arrière, remaniée au cours du temps, a retrouvé son ordonnance primitive. Cette maison englobe un noyau traditionnel du 17e siècle repérable en façade par deux rangs d'ancres en fleur de lys ; à l'intérieur, la rénovation a mis en évidence des poutres et des solives anciennes. Sous la toiture percée de lucarnes, la charpente en bois parallèle à la rue est composée de fermes.

N°5 :

Il s'agit d'une maison, récemment rénovée, s'organisant sur deux niveaux et comptant trois travées. Cette maison, à l'origine de style traditionnel (sous pignon à gradins), résulte de la transformation durant la première moitié du 18e siècle d'un noyau ancien du 17e siècle. Vers 1855-60, elle abrita le *Commissariat Maritime* du port de Bruxelles, alors dirigé par l'officier du port ; en 1870, les lieux furent convertis en estaminet dénommé *Le Cheval Blanc*. La façade, construite en briques et éléments en grès, s'achève par un pignon baroque à ailerons en volute sommé d'un fronton triangulaire. Elle est ponctuée d'ancres en fleur de lys. Les bandeaux soulignant les niveaux sont des ajouts récents. Les baies à linteau (à croisée depuis la restauration) s'ouvrent sous des arcs de décharge posant sur des montants harpés creusés en gorge. Les baies du pignon s'organisent en deux registres : au premier, deux petites baies rectangulaires encadrent une fenêtre axiale cintrée à clé et à imposte située sous un imposant oculus ovale à clé bordé d'un encadrement plat. Au rez-de-chaussée, l'entrée cochère est contemporaine de la transformation de la maison au 18e siècle. Le bel encadrement en pierre bleue est de style Louis XIV : un arc en plein cintre arasé et écorné, à clé en volute, retombe sur des piédroits à imposte et les écoinçons sont ornés d'une résille à fleurettes. A l'intérieur de l'arc, la baie d'imposte est ornée d'un décor en fer forgé composé de barreaux fleuronnés rayonnant au départ d'un motif de feuillage. Les baies du rez-de-chaussée, remaniées ultérieurement pour le commerce, ont retrouvé un profil plus harmonieux avec le reste de l'élévation. A l'arrière, la façade-pignon à rampants droits et à épis est également en briques et en grès. Partiellement réorganisée au 19e siècle, elle a retrouvé son ordonnance primitive rappelant celle de la façade avant. La récente rénovation de l'immeuble a mis en évidence une cheminée monumentale en marbre noir de Dinant ainsi que des poutres maîtresses et des solives anciennes. La charpente de toiture conserve une charpente composée de fermes perpendiculaires à la rue.



Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

Situé en face des quais à la Chaux et à la Houille, le *quai au Bois de Construction* constitue le front ouest de l'ancien bassin aux barques creusé au milieu du 16e siècle, en même temps que celui « des marchands » et « Ste-Catherine ». Il est aujourd'hui l'un des « vestiges » de l'ancien port intérieur de Bruxelles qui se développa progressivement à l'intérieur de la deuxième enceinte entre le 16e et le 18e siècle ; l'ancien débarcadère de la Senne est en effet à l'époque désaffecté et cesse de servir au transport commercial[1]. Le plan de M. de Tailly (1640-AVB) et le *Plan topographique de la ville de Bruxelles* de L.-A. Dupuis (1777-B.R.A., Cartes et Plans) témoignent du quartier des bassins aux 17e et 18e siècle. Ce port intérieur deviendra un important centre de distribution des marchandises en provenance des provinces du nord et des pays d'outre-mer et de concentration des produits manufacturés des régions centrales et méridionales des Pays-Bas. Il restera en activité jusqu'au 19e siècle et en partie jusqu'à la Première Guerre mondiale. Les immeubles nos 1 à 5 qui longent le Quai au Bois de Construction sont les témoins historiques de cet ancien port, et plus particulièrement d'une époque où le quartier s'urbanise en liaison avec l'intense activité portuaire et les industries, les entrepôts, les commerces qui s'installent autour.

Intérêt esthétique :

Les plus anciens bâtiments longeant le quai au Bois de Construction ont été construits au cours du 17e siècle sur un parcellaire étroit. Ces bâtiments sont représentés sur la gravure d'Harrewijn, extr. de *Chorographia Sacra Brabantiae* de Sanderus du 18e siècle (La Haye, 1727). Ils offrent, pour la plupart, la typologie traditionnelle du 17e siècle de la petite maison en briques à pignon à gradins implantée perpendiculairement à la voirie. Les maisons nos 1 et 2 du quai en constituent encore aujourd'hui des exemples[2]. Le n°3 voisin est une construction plus imposante dont le passage cocher révèle une activité négociante. Il en est de même pour les immeubles n°4 et n°5. La façade de l'immeuble n°3 offre une allure néoclassique adoptée durant la première moitié du 19e siècle tandis que la façade du n°4 résulte d'une adaptation en style classique tardif réalisée à la fin du 18e ou au début du 19e siècle. L'immeuble n°5 conserve un pignon baroque à ailerons en volute sommé d'un fronton triangulaire du 18e siècle, une formule décorative à l'époque peu fréquente à Bruxelles.

Malgré les transformations, adaptations ou rénovations, les immeubles forment un ensemble homogène qui rappelle la physionomie d'origine du quai : ils conservent la plupart de leurs caractéristiques structurelles et typologiques, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, à savoir leur implantation, leur volume initial, leur noyau ancien, et affichent des techniques et une mise-en-œuvre principalement traditionnelle (maçonneries de briques et éléments en pierre, charpente de toiture composée de fermes ...). Les structures des immeubles n°4 et n°5, en particulier, sont parfaitement visibles depuis que de récents travaux de restauration les ont mises en valeur. Ces cinq immeubles offrent en façade un portail en pierre bleue de grande qualité et aujourd'hui exceptionnels dans le centre historique de Bruxelles. Il s'agit d'éléments ajoutés ultérieurement aux façades et inspirés des modèles français en vogue à l'époque : le n°5 conserve une porte Louis XIV, les n°1 et n°3 une porte Louis XV, le n°4 une porte Louis XVI et le n°2 une porte en style de transition Louis XV- Louis XVI. Ces éléments d'architecture sont photographiés au début du siècle par le *Comité d'Etude du Vieux Bruxelles* (*Inventaire photographique du Vieux Bruxelles*)

---

[1] Le projet de port qui serait relié directement au Rupel par un canal, naquit au milieu du 15e siècle. La Ville désirait, en effet, que le commerce et les communications fluviales ne soient plus limitées par le gabarit de la Senne et le passage obligé par Malines. La construction du canal passant par Willebroek fut autorisé en 1550 par une ordonnance de Marie de Hongrie. Une dizaine d'années plus tard débutait le creusement des principaux bassins intérieurs, dont le *bassin des Barques*, sur des terrains appartenant déjà à la Ville ou acquis pour l'occasion auprès du Béguinage et d'autres particuliers. Les moyens mis en œuvre furent importants et permirent l'inauguration simultanée du port et du canal en 1561. En 1564, on décida de compléter les installations par l'aménagement du *bassin Sainte-Catherine* dans les anciens fossés de la première enceinte.

[2] Ce type de maison était fréquent dans le quartier du port ; citons les immeubles sis Quai aux Pierres de Taille 17-18 (cliché AVB, FI VB 256), n°21 bis (cliché AVB, FI C3773), Quai au Foin 31-33-35 (cliché AVB, FI C3206).

CHANCELLERIE

(clichés conservés aux AVB, FI, C2973, C2972, C2969, C2978) ; le portail du n°5 fut par ailleurs publié dans *Le Vieux Bruxelles*, pl. XI, cliché n°212.

Vu pour être annexé à l'arrêté du ....., 05 -12- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN TIMMERHOUTKAAI 1, 2, 3, 4, 5 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens: 12de afdeling, sectie N, 1ste blad, percelen nr. 202, 201, 156a, 199c, 198a

Beknopte beschrijving:

Nr. 1:

Gelegen op de hoek van de Barchonstraat en de Timmerhoutkaai, dateert dit traditioneel gebouw uit de XVIIde eeuw voor de oudste gedeelten. Het werd onlangs vernieuwd door het OCMW van de stad Brussel. De voorgevel telt twee niveaus met twee traveeën. Voor de heden gecementeerde gevels werden bakstenen en stenen gebruikt. Rechthoekige vensteropeningen met een zandstenen omlijsting, een verbouwing uit de 19de eeuw, structureren de voorgevel met lelievormige muurankers. De trappen van de trapgevel zijn gebouwd ten tijde van de restauratie. Deze trapgevel wordt gestructureerd door druipgaten en ankers. Drie rechthoekige vensteropeningen omringen het hoge axiaal venster. Op het gelijkvloers is er een spiegelboogdeur met een mooie omlijsting in Lodewijk XV – stijl uit het derde kwart van de XVIIIde eeuw: geprofileerd kwarthol beloop, met neuten, imposten, sluitsteen en gebogen waterlijst op gestrekte uiteinden; kleine roedenverdeling in het bovenlicht. Gebouwd op een eng en asymmetrisch middeleeuws perceel, behoudt het gebouw, loodrecht staande ten opzichte van de straat, grotendeels zijn oude traditionele structuur van balken en gebinte. De binnenhuisinrichting werd gewijzigd door het toevoegen van wanden, valse plafonds, enz.) en de plaats van de oude trapzaal – aanvankelijk in het verlengde van deze van de kelder- werd gewijzigd. Een aanzienlijk omgebouwd bijgebouw is achteraan het huis.

Nr. 2:

Dit traditioneel diephuis met twee bouwlagen en drie traveeën werd onlangs door het OCMW van de stad Brussel gerenoveerd. De oudste delen dateren van de 17de eeuw. De trapgevel in baksteen en zandsteen met rechthoekige vensters bewaart de lelievormige ankers. De trapgevel met 7 trappen en rechthoekig topstuk telt drie rechthoekige kleine vensters die gestructureerd zijn in twee registers en in driehoek rond een gebogen axiaal venster. De ankers geven ook dit schema weer. Het zadeldak staat loodrecht ten opzichte van de straat. Op de begane grond is de deur met een merkwaardige hardstenen omlijsting in overgangsstijl Lodewijk XV/ Lodewijk XVI representatief voor de tweede helft van de XVIIIde eeuw: deze omlijsting heeft een geprofileerde booglijst op imposten en vlakke stijlen, met een gegroefde voluutsleutel en flankerende ingediepte pilasters die uitlopen op voluutconsoles met bladwerk, onderling verbonden door bloemenslingers, het geheel afgedekt met een geprofileerde waterlijst. Het gebouw heeft een verankerde achtergevel. Het is gelegen op een met de straat evenwijdige gewelfde kelder en bewaart het door het middeleeuws perceel veroorzaakt rechthoekig plan met twee kamers langs de ingangshall.. De oude trapzaal is in het verlengde van de hall. De meeste elementen van de oude dragende structuur werden bewaard.

Nr. 3:

Drie bouwlagen en drie traveeën structureren dit gebouw met behoud van de traditionele kern uit de XVIIde eeuw, cf. de bewaarde lelieankers op de eerste twee bouwlagen.De gevel is in neoclassistische stijl in de eerste helft van de 19de eeuw aangepast. Het is een gecementeerde lijstgevel met rechthoekige bovenvensters met geriemde omlijsting en lekdrempel, typisch voor de 19de eeuw. Onder een kroonlijst met klossen, kenmerkt een attiek met druipgaten de zolderverdieping met drie dakvensters. Het mansardedak is het gevolg van een naar een vergunning van 1926 (SAB, OW 30862) uitgevoerde wijziging. Op het gelijkvloers dateert de koetspoort in de Lodewijk XVde stijl waarschijnlijk uit het derde kwart van de 18de eeuw. De mooie hardstenen omlijsting met het merk van de steenhouwer heeft een geprofileerd kwarthol beloop met spiegels, neuten, gegroefde voluutsleutel en gebogen waterlijst op gestrekte uiteinden. Het glazen bovenlicht is versierd met een markante gesmeed ijzeren Empirewaaier uit begin XIX met voor deze stijl karakteristieke cirkels en pijlen. De koetspoort uitgezonderd, is de begane grond verbouwd voor handelsdoeleinden (aanbreng van een uitstalraam). Voor het ogenblik is

KANSELARIJ

het ontsierd door een bakstenen wand. De openingen zijn dichtgemaakt. Het gebouw bewaart zijn oorspronkelijke binnenhuisinrichting: de inrijpoort loopt lans een voor- en een achterkamer. De trapzaal is twee verdiepingen hoog en bevindt zich ter hoogte van deze achterkamer. De zolderverdieping is bereikbaar via een tweede meer recente trap (waarschijnlijk uit de tijd van de aanbouw van een mansardedak). Enkele kamers bewaren bovendien antieke houten of gipsen, of nog marmeren, schoorstenen, geplaatst tegen de tussenmuur van nr.4. Ondanks de in het begin van de 20ste eeuw ondernomen werken is de oude kern uit de 17de eeuw (muren, draagbalken die door de ankers in de gevel onthuld worden, enz.) er nog steeds.

Nr. 4:

Dit volledig gerenoveerd herenhuis heeft een bak- en zandstenen gevel. De begane grond heeft ter gelegenheid van deze renovatie zijn oorspronkelijk ordonnantie teruggevonden. Het is gebouwd op gewelfde kelders. Drie bouwlagen en vier traveeën structureren het huis. De huidige gevel is het gevolg van de aanpassing van een laat - classicistisch gebouw op het einde van de 18de eeuw of in het begin van de 19de eeuw. Aan de linkerzijde van de gevel omvat een risaliet een rechthoekige inrijpoort met een zandstenen omlijsting in Lodewijk-XV – stijl, met neuten,, binnenpilasters met imposten en paneelbezetting. Op het linkerlatei bevindt zich een brede sluitsteen met rozetten en drop, onder geprofileerd entablement. Deze sleutels ondersteunen een rechthoekige druiplijst. Onder de waterlijst van het portaal leunt een balkon met rechte spijlen aan. Boven de balkonbekroning is er een ingediept gevelveld binnen platte banden. De bel-etage is gekenmerkt door vensters met geprofileerde dagkanten en sleutel, de eerste verdieping door verkleinende rechthoekige bovenvensters met lekdrempels met gietijzeren leuningen. Er zijn steigergaten met schijfvulling onder de kroonlijst. De achtergevel werd indertijd verbouwd. De oorspronkelijke schikking is echter heringericht. Het heeft een klassiek hoofdgestel uit de 17de eeuw met twee rijen lelievormige ankers op de gevel. Binnen het huis heeft de renovatie de oude balken en bintlagen doen uitkomen. Onder het zadeldak met dakvensters staat het houten gebinte loodrecht ten opzichte van de straat.

Nr. 5:

Dit diephuis met drie bouwlagen en drie traveeën werd onlangs gerenoveerd. Het uitzicht van het huis, oorspronkelijk van traditionele stijl (trapgevel) is het resultaat van een verbouwing van de oude structuur van de 17de eeuw uit de eerste helft van de 18de eeuw. Rond 1855—60 was het *Commissariat Maritime* van de Brusselse haven onder de leiding van een havenofficier erin ondergebracht .In 1870 wordt het omgebouwd tot een staminee, *Le Cheval blanc*. De bak- en zandstenen gevel met lelievormige ankers eindigt met een barokke klokgevel op voluten, bekroond door een driehoekig fronton. Er zijn voormalige kruiskozijnen op de bovenverdiepingen, met kwartholle negblokken, tweeledige latei en wigvormige ontlasting. Twee registers structureren de trapgevel: op de eerste verdieping omlijsten twee rechthoekige vensters een gebogen axiaal venster onder een omvangrijk ovaal oculus met vlakke omlijsting en sluitsteen. Op de begane grond is de koetspoort van dezelfde tijd als de verbouwing van het huis in de 18de eeuw. De mooie hardstenen omlijsting is in de Lodewijk-XIV – stijl: breed geprofileerd spiegelbogig veld met neuten, gelede imposten, gegroefde voluutsleutel en ruitvormige nekwerkvulling in de zwikken. Binnenin de boog is het venster versierd met een gesmeed ijzeren decor (bloemen en bladen). De vroeger tot een garagepoort verbouwde benedenvensters hebben een meer harmonieus profiel teruggevonden. Achteraan is er een verankerde tuitgevel in bak- en zandteen met muurvlechtingen. Gedeeltelijk verbouwd in de loop van de 19de eeuw, heeft deze gevel haar oorspronkelijke ordonnantie teruggevonden die verwijst naar de voorgevel. De recente renovatie van het gebouw deed een monumentale schoorsteen in zwart marmer uit Dinant, alsook draagbalken en bintlagen ontdekken. De dakstoelen van het gebint staan loodrecht ten opzichte van de straat.

KANZLARIJ

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historisch waard:

Recht tegenover de Kalk- en de Steenkoolkaai gelegen, maakt de *Timmerhoutkaai* deel uit van het westfront van het vroegere in de 16de eeuw gegraven schuitenbekken, terzelfdertijd als deze van " de kooplui" en van "de heilige Catharina". Heden is hij één der "overblijfselen" van de oude Brusselse binnenhaven die zich progressief tussen de 16de en de 18de eeuw ontwikkelde binnen de tweede omheining; de oude losplaats van de Zenne is reeds op dat ogenblik buiten dienst en wordt niet meer voor het handelsvervoer gebruikt[3].
Het plan van M. de Tailly (1640-SAB) en de *Plan topographique de la ville de Bruxelles* van L.-A. Dupuis (1777-B.R.A., Kaarten en plannen) lichten de wijk der bekkens in de 17de en in de 18de eeuw toe. De binnenhaven zal een belangrijk verdelingscentrum van goederen uit de noordelijke provinciën en uit de overzeese gebieden worden, alsmede een centrum van concentratie der in de centrale en zuidelijke Nederlandse gewesten vervaardigde producten. Het zal actief zijn tot de 19de eeuw en gedeeltelijk tot de eerste wereldoorlog. De langs de Timmerhoutkaai gelegen gebouwen met nummers 1 tot 5 zijn historische getuigen van de oude haven en in het bijzonder van de tijd van de stedebouw van een wijk in verbinding met de intense havenactiviteit en met de industrieën, de opslagplaatsen en de handelszaken eromheen.

Esthetisch waard:

De oudste gebouwen langs de Timmerhoutkaai werden in de loop van de 17de eeuw op enge percelen gebouwd. Deze gebouwen komen voor op de ets van Harrewijn, uit de 18de eeuwse *Chorographia Sacra Brabantiae* van Sanderus (Den Haag, 1727). De meeste ervan vertonen nog de traditionele 17de eeuwse typologie van het klein bakstenen huis met en trapgevel dat loodrecht staat ten opzichte van de straat. De huizen met de nummers 1 en 2 zijn er vandaag nog het voorbeeld van[4]. Het in de buurt gelegen nr.3 is een omvangrijk gebouw, waarvan de koetspoort een handelsactiviteit vertoont. Idem voor de gebouwen met nummers 4 en 5. De gevel van het gebouw met nummer 3 is van neoklassieke stijl uit de eerste helft van de 19de eeuw, terwijl de gevel van nummer 4 een aanpassing is van de laat-classistische stijl uit het einde van de 18de of uit het begin van de 19de eeuw. Het gebouw met nummer 5 bewaart zijn barokke klokgevel op voluten, bekroond met een driehoekig fronton, een decoratieve formule die zeldzaam is voor Brussel.

Ondanks de verbouwingen, aanpassingen of renovaties vormen de gebouwen een samenhangend geheel dat de oorspronkelijke gedaante van de kaai oproept. Ze hebben de meeste structurele en typologische kenmerken behouden, zowel buitenshuis als binnenshuis, namelijk de plaats van hun vestiging, hun oorspronkelijk volume en hun oude kern. Aan de gebouwen is te zien dat er bij de totstandkoming vooral gebruik werd gemaakt van traditionele technieken zoals o.a. bakstenenmetselwerk afgewisseld met steen, dakgebint samengesteld uit spanten). Vooral van de gebouwen nr. 4 en nr. 5 is de structuur goed zichtbaar nu recente restauratiewerken deze goed hebben doen uitkomen.

Een bijzonder fraaie monumentale poort in arduinsteen siert de voorgevel van de vijf panden, een uitzonderlijk mooi geheel in het historische hart van Brussel. Het gaat om onderdelen die achteraf aan de gevels zijn toegevoegd naar het voorbeeld van de toentertijd in Frankrijk in zwang zijnde modellen. Het pand nr. 5 bezit een poort in Lodewijk XIV-stijl, de nummers 1 en 3 een poort in Lodewijk XV-stijl, het pand nr. 4 pronkt met een poort in Lodewijk XVI-stijl en in de gevel van nr. 2 bevindt zich een poort van het overgangstijdperk van Lodewijk XV naar Lodewijk XVI-stijl. Al deze architectonische onderdelen zijn

---

[3] Het ontwerp van een rechtstsreeks met de Rupel via een kanaal verbonden haven dateert uit het midden van de 15de eeuw. De Stad wenste immers dat de handel en de waterverbindingen niet beperkt zouden worden door de afmetingen van de Zenne en dat de doorgang door Mechelen verplicht zou blijven. De bouw van het kanaal via Willebroek werd door een ordonnantie van Maria van Hongarije in 1550 toegestaan. Een tiental jaren later begon het graven der voornaamste binnenbekkens, waaronder het *bassin des Barques*, op terreinen die reeds aan de Stad toebehoorden of die terzake waren aangekocht aan het begijnhof of aan andere privé-personen. De in het werk gestelde middelen waren aanzienlijk en maakten de simultane opening van haven en kanaal in 1561 mogelijk. In 1564 besloot men de installaties door de inrichting van het *bassin de Sainte-Catherine* in de oude wallen van de eerste omheining aan te vullen.

[4] Dit huistype kwam veelvuldig in het havenkwartier voor : bij voorbeeld de op Arduinkaai 17-18 (cliché SAB,FI VB 256), nr. 21 bis (cliché SAB, FI C3773), Hooikaai 31-33-35 (cliché SAB, FI C3206).

KANSELARIJ

begin 20ste eeuw gefotografeerd door het '*Comité d'études du Vieux Bruxelles*' *(Inventaire photographique du Vieux Bruxelles)* waarvan de negatieven zijn opgeslagen bij de 'SAB', IF, C2973, C2972, C2969, C2978). De poort van het pand nr. 5 is overigens gepubliceerd in *'Le Vieux Bruxelles'*, plaat XI, negatief nr. 212.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 05 -12- 2002

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

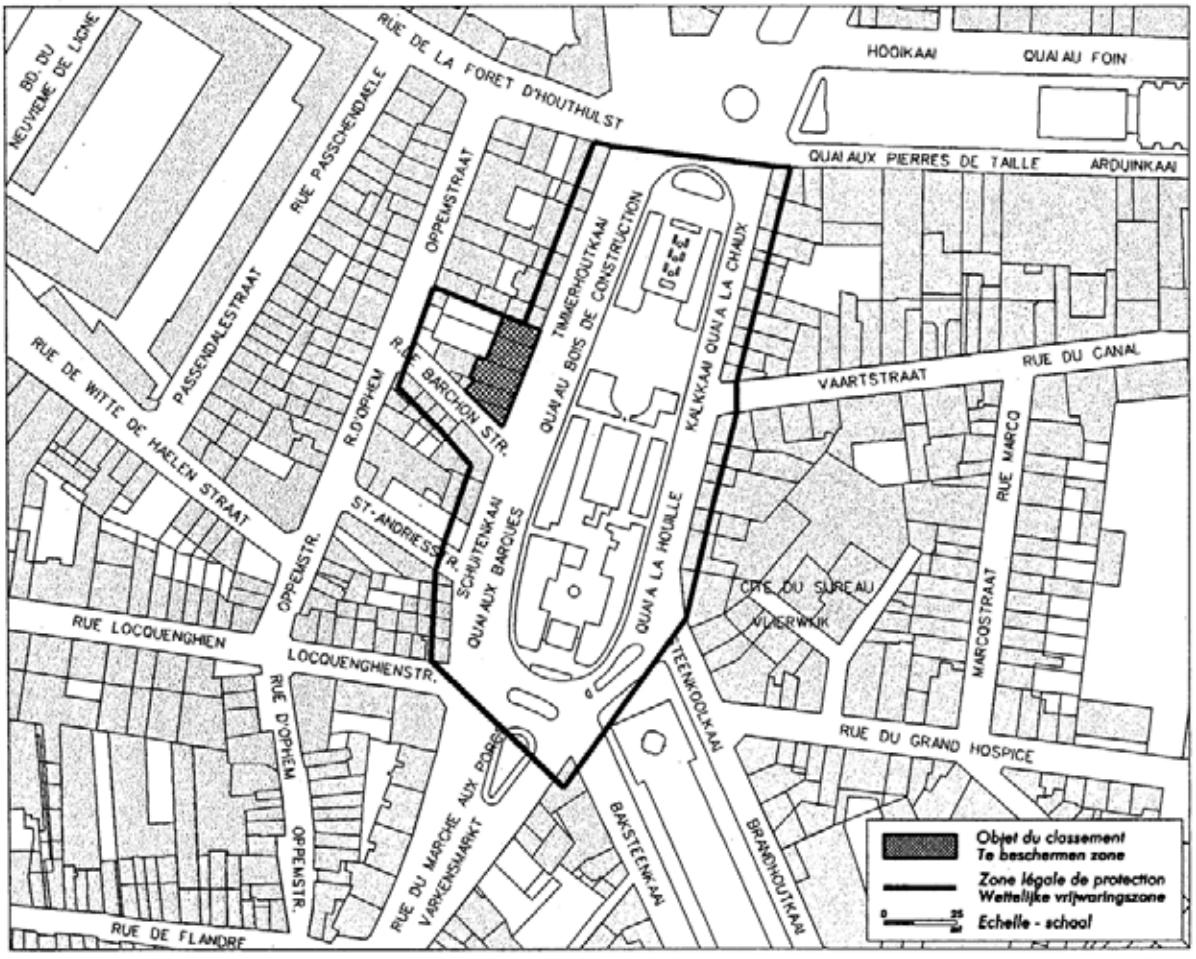
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES SIS QUAI AU BOIS DE CONSTRUCTION 1, 2, 3, 4, 5 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN TIMMERHOUTKAAI 1, 2, 3, 4, 5 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 05 -12- 2002

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 05 -12- 2002

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

CHANCELLERIE